

EXPOSITION COLLECTIVE



Jeunes Artistes 2017

| 04-28

JAN

2017



DOSSIER DE PRESSE

04 – 28 JANVIER 2017

Nina Faramarzi | Christelle Fontenoy | Louise Lereuil | Héloïse Maillet & Inès Waris / HMIW | Hugo Martin | Gabriel Nunige | Monika Płusa

EXPOSITION COLLECTIVE

« JEUNES ARTISTES 2017 »

04 – 28 JANVIER 2017

GALERIE ART'COURSE

49a rue de la Course

67000 Strasbourg

Mercredi, jeudi, vendredi : 15h – 19h. Samedi : 14h – 19h

Vernissage :

Mercredi 4 janvier à partir de 18h

en présence des artistes

Avec le soutien de la Ville de Strasbourg

Strasbourg.eu
eurométropole

Couverture : Œuvre de Louise Lereuil, encre bleue et crayon sur papier

■ CONTACT PRESSE :

Beatrix Loos

Chargée de communication

T +33 (0)3 69 74 73 73

Mercredi, jeudi, vendredi : 15h-19h

Samedi : 14h-19h

contact@galerieartcourse.com



PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

« JEUNES ARTISTES 2017 »

L'année 2017 s'annonce créative!

La galerie Art' Course commence la nouvelle année avec l'exposition " Jeunes Artistes" et présente les œuvres d'artistes qui exposent pour la première fois en galerie.

Ils sont huit et s'expriment en peinture, dessin, sculpture et photographie. Chacun a développé un travail original répondant à des recherches personnelles. La thématique du corps est omniprésente dans les travaux présentés. Ce corps est réaliste, suggéré, mis à mal, tactile...

Christelle Fontenoy se dessine nue et fait des portraits d'autrui. Elle nous propose trois dessins, un nu d'elle sans tête et deux visages d'enfants.

Sous le nom d'artiste HMIW, les sculpteurs **Héloïse Maillet** et **Inès Waris** en appellent à nos sens : voir, toucher, sentir ces seins et ces torsos sensuels en plâtre qui appartiennent à tous les âges de la vie.

Monica Płusa, nous propose des cyanotypes où le corps se fait aquatique, végétal, paysage et d'autres où l'architecture s'estompe.

Gabriel Nunige réalise des aquarelles réalistes, il fait attention aux analogies et aux détails. Dans sa série "les familiarités", deux figures féminines occupent la scène sans décor, sans contexte.

Louise Lereuil présente trois grands dessins abstraits où la tache d'encre bleue se fait sang. Elle utilise une palette chromatique froide pour donner à son œuvre un sens mélancolique.

Le travail de **Nina Faramarzi** est grandement influencé par son origine iranienne. Ses œuvres dégagent un dynamisme aux couleurs vivantes où la calligraphie arabe se mêle ou interfère avec le sujet. Il semble y avoir une dénonciation des conditions de la femme en Iran, mais l'artiste n'en dit mot.

Hugo Martin est photographe autodidacte. Il nous propose une série de sept photographies qui s'intitule "Palimpseste". Les photos se superposent doucement. Il nous montre les strates de son travail: l'œuvre se construit sous nos yeux.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Sommes-nous des découvreurs de talents ?

Depuis 2008, l'exposition « Jeunes Artistes » est organisée avec le soutien de la Ville de Strasbourg, l'objectif étant de leur offrir une première exposition en galerie.

Vingt-cinq artistes ont pu, grâce à nous, faire cette expérience professionnelle.

Certains d'entre eux ont fait un beau parcours comme l'iranienne Golnaz Afraz représentée aujourd'hui par la Galerie Brûlée qui a réalisé sa première exposition en 2010 chez nous. Elle a été lauréate du concours de Saatchi Art en 2015.

Elham Etemadi, jeune artiste 2011 est revenue exposer chez nous avec l'association Strass'Iran pour « Goût amer » 2015. Ses peintures sont aussi parues dans le magazine Artline sous la plume de Germain Roesz.

Ben Jack Nash, jeune artiste en 2011, a récemment exposé à la APT Gallery à Londres, exposition dont Richard Deacon a été le commissionnaire.

Mélissa Fries, jeune artiste 2015, a vu ses dessins paraître dans le magazine Artline, illustrant un texte de Germain Roesz. Elle a participé à l'exposition collective la « Voie du Cœur » en septembre 2015 à la Galerie Art'Course et ambitionne de revenir exposer chez nous en mai 2016.

Audren Brisset et Guillaume Chervet, tous deux jeunes artistes 2016, viennent de participer à notre exposition de fin d'année « Un Marché de Noël dans une Galerie d'art ! Quartier gare ».

Gabriel Vuattier, également jeune artiste 2016, reviendra ce printemps avec le projet d'exposition « Céramique Of Course », porté par le collectif de céramistes PALT (Prochain arrêt la terre).

Myrtille Béal

Présidente de l'Association du Corbeau

 **LES ARTISTES**

NINA FARAMARZI

CHRISTELLE FONTENOY

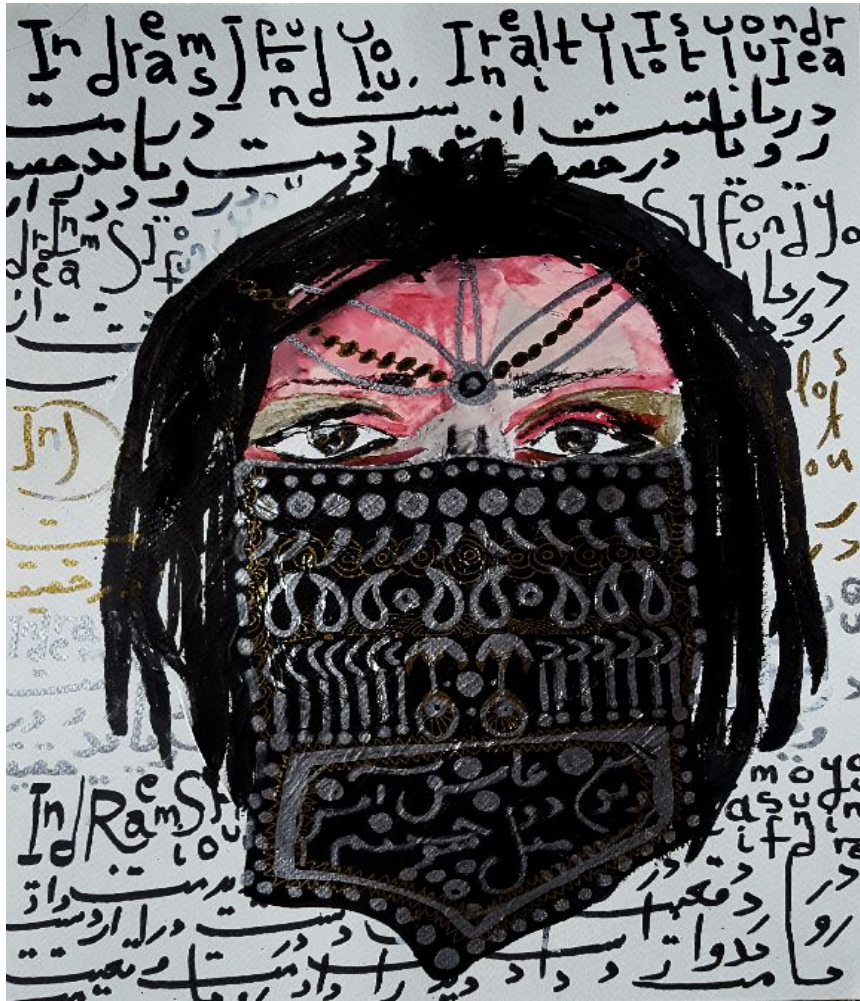
LOUISE LEREUIL

HÉLOÏSE MAILLET & INÈS WARIS / HMIW

HUGO MARTIN

GABRIEL NUNIGE

MONIKA PŁUSA



Nina Faramarzi

Série rouge

Encre de chine et peinture et peinture

Porteuse d'un immense bagage culturel, Nina Faramarzi combine dans ses œuvres la philosophie bouddhique et taoïste. Elle s'inspire également de la poésie, de la philosophie et de la calligraphie persanes, de la musique et de la danse. La calligraphie est utilisée comme un « langage codé exprimant la magie ».

Pour nous dévoiler son monde intérieur, l'artiste nous fait plonger dans l'irréalisme où le chaos et la séparation s'unifient grâce à des couleurs vives et l'utilisation de nuances spécifiques. Les divers personnages sont en train de danser. La danse, selon l'artiste, danseuse elle-même, est une nécessité pour le monde vivant.

Née en Iran, Nina Faramarzi quitte son pays en 2009 pour poursuivre des études en piano classique au Conservatoire de Strasbourg. Aujourd'hui étudiante en master 2 des Arts de la Scène à l'Université de Strasbourg, Nina Faramarzi travaille également sur des projets de danse.

Nina Faramarzi est née à Téhéran en Iran en 1986. Elle vit et travaille à Strasbourg.



Christelle Fontenoy

Sans titre, 2016

Dessin au fusain et carrés contés sur papier canson

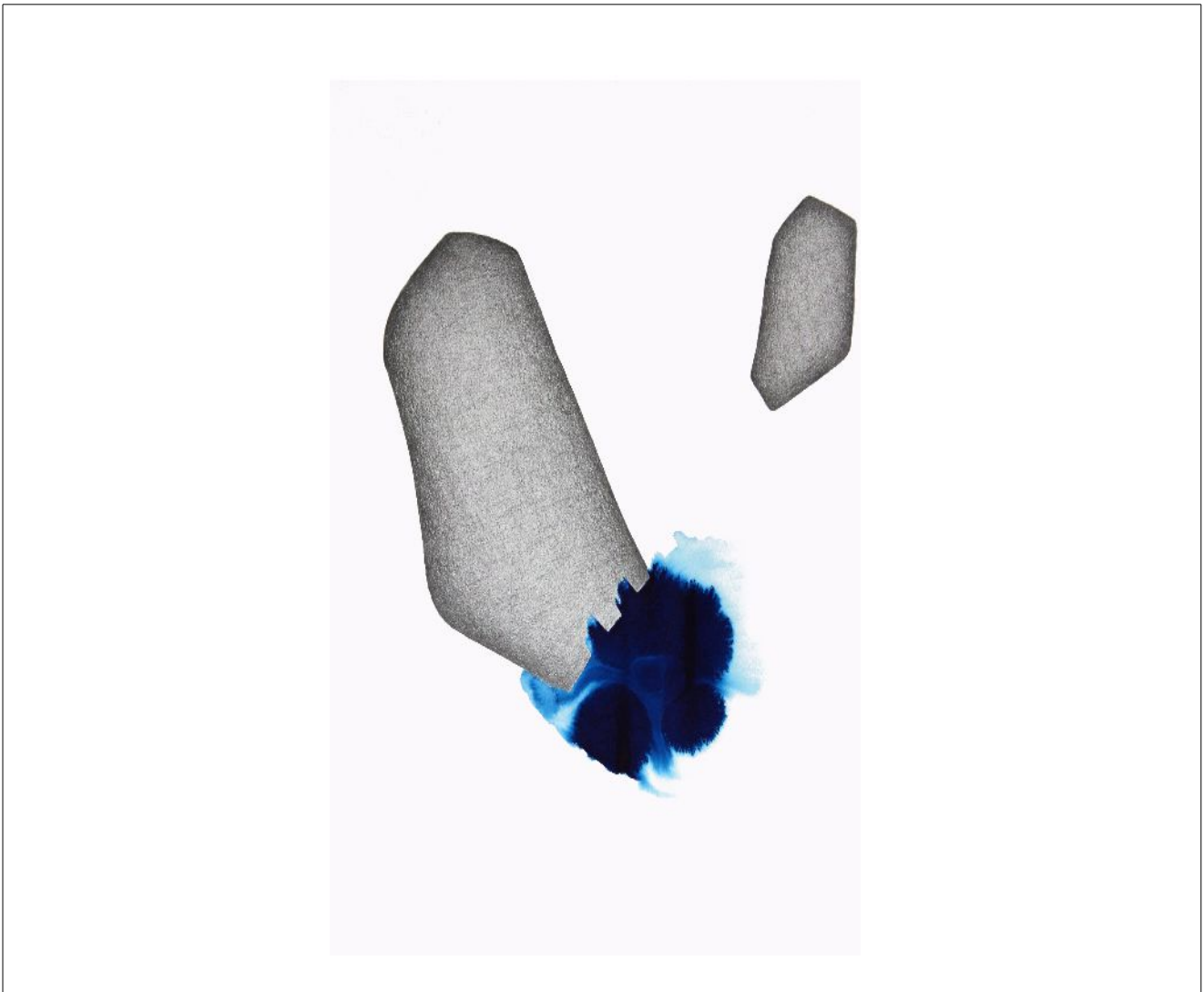
« Je travaille sur le thème du corps humain, d'une manière analytique afin de donner un regard le plus fidèle possible à la réalité. J'en analyse la chair qui le compose, comme un scientifique dissèque un animal. Je travaille essentiellement avec mon propre corps, que je mets en scène dans des poses mettant en avant le squelette et le dessin des muscles. J'ai une prédilection pour le fusain à la fois pour son côté tactile et velouté à l'application et aussi pour les possibilités de contrastes et de dégradés qu'il offre. Travaillant l'humain systématiquement en nuances de gris pour le côté froid et analytique que je choisis de montrer, j'aime entourer parfois le modèle de fonds colorés qui tranchent et soulignent encore plus la représentation analytique de l'humain, fait de peau et de plis qui épousent les contours du squelette.

Je m'inspire d'artistes tels qu'Egon Schiele pour la mise en scène de mon propre corps. Bien que ma recherche ne porte pas sur une expression subjective du corps humain contrairement à son travail, j'en ai extrait cette envie de dessiner en ombres et lumières, pour mettre scène mon propre corps dans des poses laissant à voir le squelette et la saillies des muscles.

En parallèle des corps, je me consacre depuis peu au portrait. Je m'inspire de mon entourage, à commencer par mes propres enfants. Toujours dans une démarche d'analyse, je dessine les portraits en valeurs de gris, afin de rester fidèle à la réalité. Présentés sur fonds en rapport à la personnalité du modèle, colorés ou en valeur de gris mettant en avant le geste, la trace (coulures, projections d'encre, d'acétone). »

Christelle Fontenoy

Christelle Fontenoy est née en 1978 à Pessac (33). Elle vit et travaille à Lieusaint (77).



Louise Lereuil

Souvenir, Encre bleue et crayon sur papier

« Des pierres qui saignent.

Une encre bleue jaillit de fragments qu'on dirait fossilisés. Les formes grises très distinctes, aux contours précis, évoquent d'emblée des débris minéralogiques (polissage, nuances blanches, érosions...) L'encre bleue, fluide à la propagation incontrôlable lorsqu'il est projeté, rappelle l'eau. Voilà qui peut résumer sur un plan visuel la série Souvenir.

Une indéfinissable mélancolie (ou plutôt « une nostalgie des origines » comme l'écrivait Alain Vuillemin à propos du recueil Symétries du poète Georges Astalos) envahit d'emblée le spectateur attentif. Nostalgie des premiers instants vitaux, de l'éclosion de la vie, balbutiements de la mémoire et de la conscience.

Résurgence du vivant, résurgence du souvenir.

La mort humaine se définit non seulement par le pourrissement des corps et la destruction cellulaire mais surtout par l'annihilation de la mémoire, la disparition irréversible de tout souvenir.

La résurgence du vivant est ici symbolisée par l'encre bleue qui rappelle incontestablement l'eau, liquide originel, primordial, indispensable à toute forme de vie. Indispensable donc à toute forme de mémoire.

Dans le minéral persiste une forme de vie. Une vie passée, révolue, fossilisée et dont nous n'avons plus que le souvenir.

Le souvenir, ce flux de pensée aussi insaisissable que l'eau, qui échappe, que l'on perd puis retrouve, qui se modifie au gré des âges et des temps, au fil des ans, parfois éclate et renaît.

Le souvenir peut parfois surgir d'un irrévocable oubli, d'une mémoire pétrifiée, comme si la vie surgissait du néant. C'est tout l'enjeu de l'œuvre, représentations métonymiques de la nécessité artistique, élan vital et créatif dans un monde en décomposition. L'éminent philosophe Gilles Deleuze disait que « créer c'est résister, résister c'est créer ». Ici, l'acte créatif se caractérise par une résistance à l'oubli. »

Louise Lereuil

L'artiste a fait ses études d'art à l'Institut Saint-Luc de Tournai en Belgique de 2012 à 2015.

Louise Lereuil est née en 1991 à Rouen (76). Elle y vit et y travaille.



Héloïse Maillet & Inès Waris / HMIW

Florilège de seins

Moulages corporels en alginate, reproduction en plâtre et support de fixation

« L'élément principal de cette installation se présente comme un joyeux inventaire non exhaustif de poitrines moulées. Ces moulages se veulent traducteurs d'émotions ou de sensations dont le sein peut être le révélateur, le témoin, la victime ou encore l'investigateur. Sur un mur, une quarantaine de poitrines se laisseront toucher, caresser, observer. À travers cette œuvre nous aimerions que le spectateur soit au plus près de la matière.

Ce mur de seins de femmes et d'hommes nous permet de faire part de la pluralité des formes corporelles. De casser un instant les tabous, les complexes et la gêne. C'est ainsi que ce projet répertorie une quarantaine de moulage de poitrine cherchant à montrer la diversité des formes ; en passant de la jeunesse à la vieillesse, du volume à la musculature jusqu'aux sensations retranscrites par la peau et sa texture.

Toutefois, nous voulons créer une unicité à travers la couleur : le blanc. La pureté de la blancheur permet de créer une distance avec les représentations sexualisées du sein auxquelles les médias nous confrontent quotidiennement. Nous aimons penser que l'œuvre retranscrira différentes personnalités et révélera un souvenir ou une émotion chez chacun à travers une seule partie du corps : le sein. »

Héloïse Maillet & Inès Waris

Héloïse Maillet a fait un Master 2 Recherche en Arts Plastiques en 2014/15 à Strasbourg.

Inès Waris a fait un Master 2 en Stratégie du Design en 2014/15 à Paris.

Héloïse Maillet est née en 1992 à Chalons-en Champagne (51). Elle vit et travaille à Dreux (28).

Inès Waris est née en 1992 à Epernay (51). Elle vit à Paris.



Hugo Martin

Palimpseste n°4, 2016

Série Palimpseste

Photographie sur papier argentique

« Depuis une dizaine d'années, mon travail de photographe est intermittent mais de plus en plus important. Si j'en ai appris les rudiments techniques au lycée, c'est surtout à la faveur de mes voyages que j'ai affiné cette pratique. Dans un sillon artistique, alternant avec une plus grande évidence le noir et blanc des premières années et la couleur d'aujourd'hui. »

Hugo Martin

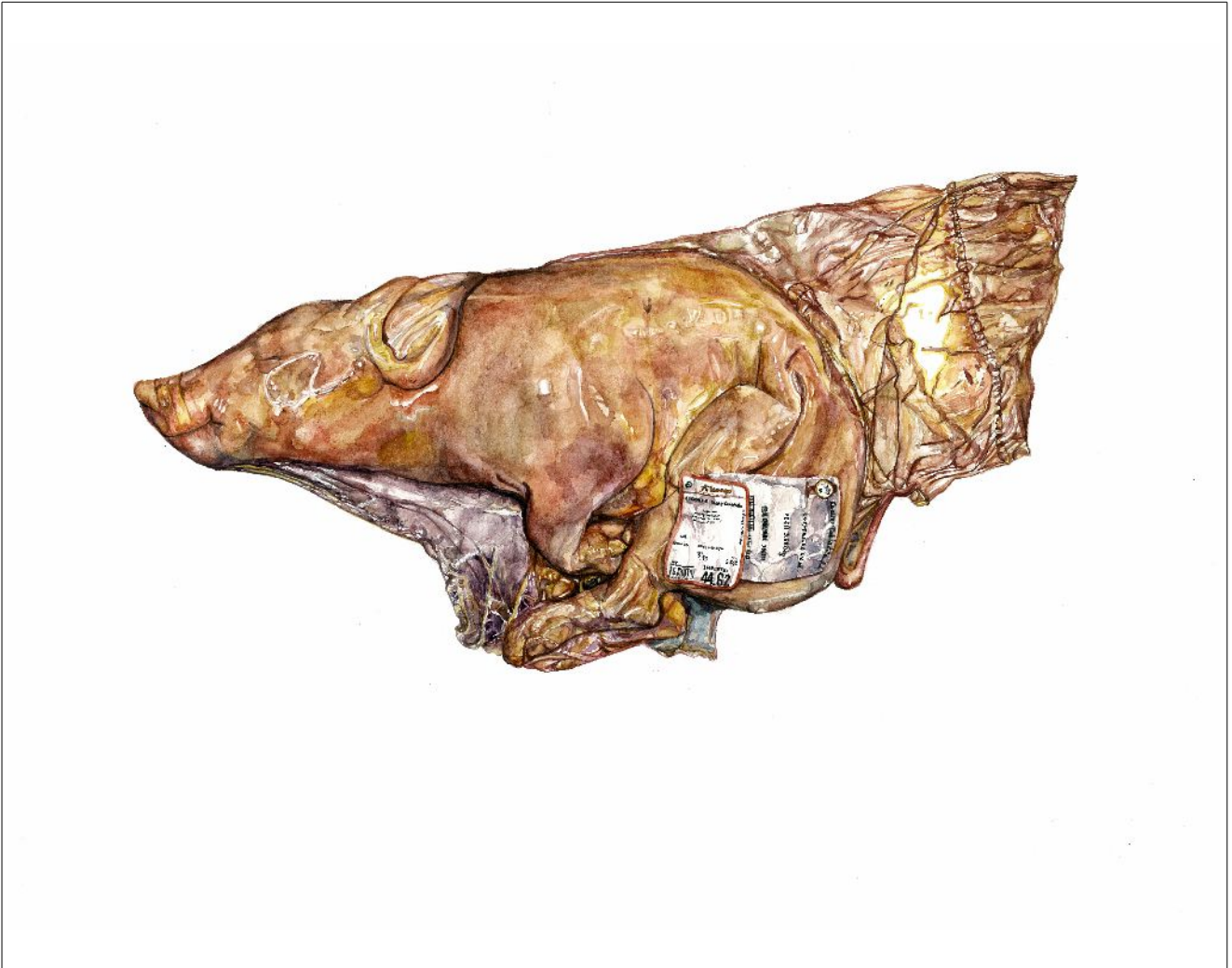
Sur la série Palimpseste présentée lors de l'exposition « Jeunes Artistes 2017 », l'artiste dit : « Baudelaire écrivait du palimpseste qu'il était 'la simultanéité de tant d'éléments qui furent successifs', l'impression qui s'allume dans le cerveau des êtres 'surpris par un accident subit, suffoqués brusquement par l'eau, et en danger de mort'.

La mort, la photographie s'en joue constamment. Une étude aussi poétique qu'invérifiable estimait en 2012 que, depuis son invention, 350 milliards de photos ont été prises (dont 4 rien que cette seule année).

Face à ce déferlement, j'ai rêvé d'une image unique. Une image palimpseste où viendraient se fondre, dans le même cadre et à égalité, toutes les photographies du monde. Bien sûr, la tâche est absolument impossible.

Mais l'idée demeure, pour une bien plus petite portion de temps. Alors voici le résultat de cette expérience de laboratoire. La tentative de restitution d'un palimpseste à partir de mes photographies prises dans ces villes étrangères. Une image globale. »

Hugo Martin est né en 1989 à Colombes (92). Il vit et travaille à Paris.



Gabriel Nunige

Point de vue #1, 2013

Série « Point de vue »

Aquarelle sur papier

L'œuvre présentée ci-dessus fait partie de la série « Point de vue ».

L'artiste en dit : « Les yeux fermés, la mine béate, le teint frais et la truffe humide, on le dirait presque endormi, flottant tranquillement dans l'espace de la feuille. Mais le cochon est désormais réduit à l'état de bidoche plastifiée, une forme dé-naturée où s'inscrit par effet de répétition une matière dont la réalité n'est que chair morte, viande prémâchée, produit de supermarché ou encore charnier animal. La machinerie alimentaire vue par le prisme du bestiau, ou quand l'empathie ne change pas le monde. »

Diplômé de l'École nationale supérieure des arts visuels de la Cambre (ENSAV) à Bruxelles (2014-2016), Gabriel Nunige a également fait des études à la HEAD (Haute École d'art et design) à Genève.

Gabriel Nunige est né en 1992 à Strasbourg. Il vit et travaille entre Bruxelles et Genève.



Monika Płusa

La nature Humaine_6

Photographie, tirage cyanotype

« Ma passion et mon parcours étudiante m'ont donné la possibilité d'acquérir des connaissances dans la sphère des vieilles techniques alternatives de la photographie. Le sujet qui me séduit chaque fois c'est le corps humain qui cache plein de devinettes. Je voudrais vous présenter ma série de photos «La nature humaine» qui montre mon point de vue sur les relations entre les éléments du corps humain et la nature. Ces associations rappellent mes souvenirs qui sont visuelles présentant la facture ainsi que sensuels ayant leur origine dans le goût, l'odeur et le sens du toucher. Le cyanotype, ma technique préférée donne des effets bleus et originaux, parce que l'émulsion doit être mise à la main et exposée au soleil, alors chaque copie est différente. Bien qu'elle soit issue du XIX siècle, j'y introduis la réflexion contemporaine grâce à laquelle les photos ne ressemblent pas à la peinture et sont innovantes. La nuance de bleu foncé approfondit la forme d'abstraction et la rend plus irréelle. Par conséquent nous avons l'impression de regarder des images à la limite de rêves, de la réalité et de la fantaisie. Presque personne ne remarque que notre perception du monde est trop superficielle, en conséquence nous ne comprenons pas la profondeur du problème ou du concept. Grâce à la photographie il est possible de découvrir des nouvelles valeurs et de rendre visible ce qui autrement ne l'est pas. Je vous invite à réfléchir sur la cohérence fréquemment imperceptible du corps humain et de la nature. »

Monika Płusa

Après avoir fait des études à l'École de Photographie de Varsovie et l'École de Film de Varsovie (section Photographie) en 2011-2012 et l'ESAAT (École Supérieure Arts Appliqués et Textile) à Roubaix (Design Graphique et Média Imprimé, janvier-juin 2014), Monika Płusa est actuellement étudiante en Master à l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie (section « Art des Médias »).

Monika Płusa est née en 1992 à Varsovie en Pologne. Elle y vit et y travaille.

■ PRÉSENTATION DE LA GALERIE ART'COURSE

Créée en 2012, la galerie ART'COURSE est un lieu d'échange, de promotion et de diffusion des arts plastiques à Strasbourg. Son but est de mettre à disposition un lieu professionnel et agréable aux artistes souhaitant expérimenter toutes formes de création. L'espace offre la possibilité de montrer de grands formats, des installations et privilégie la présentation de formes nouvelles ou expérimentales. La Galerie ART'COURSE est gérée par l'association du Corbeau. Située à deux pas du Musée d'Art Moderne et Contemporain de la Ville de Strasbourg, de la gare et du centre ville, elle est un écrin pour les œuvres. Spacieuse et lumineuse, elle vous invite à venir y découvrir des artistes de qualité.



■ Galerie ART'COURSE

Myrtille Béal

Présidente de l'Association du Corbeau

49a rue de la Course

67000 Strasbourg

T +33 (0)3 69 74 73 73

contact@galerieartcourse.com

Horaires d'ouverture :

Mercredi, jeudi, vendredi : 15h-19h

Samedi : 14h-19h



www.galerieartcourse.com